NOTE

SUR

DES PIERRES ANTIQUES DU CAIRE

PAR

M. GEORGES DARESSY.

M. Herz bey, directeur du Musée arabe, a eu l'obligeance de me signaler dernièrement quelques pierres antiques faisant partie de constructions arabes du Caire; qu'il en reçoive ici tous mes remerciements. Deux de ces pierres composent le seuil de la zawieh Chabân qui ferme la hâret el-Medrassa, non loin de la mosquée el-Azhar. Ce sont des blocs de grès jaune siliceux de la montagne Rouge, qui proviennent évidemment du temple d'Héliopolis. L'un d'eux, qui devait être une architrave, porte en gros hiéroglyphes (*h*) : (⟶) . Le style des caractères me ferait plutôt attribuer ce morceau à Usurtesen Ier, de la XIIe dynastie, qu'à Nectanébo II, de la XXXe. Il est curieux que l'on retrouve Akh-mennu, le nom du grand temple de Karnak servant probablement à former ici la désignation d'une partie du grand temple d'Héliopolis.

La seconde pierre, large de 0 m. 22 cent., qui est assez effacée, porte cinq registres de figures de divinités, hauts chacun de 0 m. 24 cent. Des fragments analogues se trouvent déjà au Musée, et ils proviennent soit de la paroi d'un naos, soit de petits murs d'entre-colonnement. Au premier registre on distingue deux animaux, probablement des taureaux, debout sur des supports d'honneur . Au second registre deux divinités sont assises sans siège, le sceptre à la main; le nom de la première est marqué , celui de la seconde . Au troisième registre figurent deux momies debout, les mains sur la poitrine et les coudes écartés; la première a le disque lunaire sur la tête et représente . Au quatrième registre on voit un dieu debout, le bras levé, qui était probablement Anhour, puis

une déesse coiffée des longues plumes d'Hathor, assise et tenant un enfant sur ses genoux. Enfin on ne reconnaît plus dans le bas que la tête d'une déesse coiffée du disque et des cornes, dont le nom est .

Le seuil de la mosquée Kikhya, à l'entrée de la rue d'Abdin, est formé par un bloc de granit noir qui paraît avoir été coupé dans le couvercle d'un grand sarcophage d'époque perse. Les inscriptions empruntées au *Livre des morts* (on reconnaît notamment le chapitre VIII) sont gravées en colonnes et ont été faites pour . Le nom de ce personnage semble inspiré de celui du roi qui a pour second cartouche , et ce fonctionnaire aurait par conséquent assisté à la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand.

G. Daressy.